

Débat virtuel pour le lancement du rapport de la FIDH "Russie : Crimes contre l'histoire".

> lien d'inscription: http://bit.ly/historycrimes

Les politiques mémorielles d'un État sont souvent corrélées à son respect des droits humains. Dans une tentative de légitimer leur régime et de justifier leurs politiques répressives, certains États falsifient l'histoire : ils imposent la censure et étouffent tout point de vue alternatif sur le passé. Arrestations arbitraires, poursuites, emprisonnements, harcèlement et campagnes de dénigrement visent les historiens, les journalistes, les ONG et tout autre "producteur d'histoire" qui ose contester le récit officiel. A tel point que la systématisation de ces pratiques pourrait relever de ce qu'un historien appelle des "crimes contre l'histoire".

Comme le souligne le nouveau rapport de la FIDH sur ces "Crimes contre l'Histoire", le terme est particulièrement pertinent au sujet de la Russie actuelle. En 2020, le récit officiel de l'histoire nationale a été gravé dans le marbre de la constitution. S'appuyant sur sa victoire à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, il s'agit de faire de la "l'héritière Russie contemporaine de l'Union Soviétique" et la garante de la "vérité historique". Les récentes lois mémorielles restreignent la liberté d'expression au point de prohiber toute critique du régime soviétique dans sa conduite de la guerre face à l'Allemagne nazie. Des historiens comme Iouri Dmitriev sont ainsi persécutés tandis que les ONG internationales doivent faire face aux nouvelles législations sur les "agents étrangers". Le monopole du récit historique est ainsi devenu un pilier de stabilité essentiel de la Russie moderne : quiconque osera la contester s'expose désormais aux foudres du régime.

Débat virtuel (co-organisé par la FIDH et Mémorial-France) :

RUSSIE : "CRIMES CONTRE L'HISTOIRE"

Juin 10, 16h00 (heure de Paris)





Moderation: Intervenants:

Isabelle Mandraud,

Le Monde

Auteur principal du rapport, avocat russe et **Grigory Vaypan**

défenseur des victimes des répressions de

l'ère soviétique.

Nanci Adler Historienne, directrice des études sur le

génocide à l'Institut NIOD, professeur d'histoire et de justice transitionnelle à la sciences humaines faculté des

l'Université d'Amsterdam (UvA).

Historien, professeur invité à l'université Nikolai Koposov

Emory, auteur et éditeur de "De l'imagination historique" et "A Strict-Security Memory :

Histoire et politique en Russie".

Cofondatrice et directrice exécutive de Elena Zhemkova

l'Association internationale historique et éducative, caritative et de défense des droits humains « Memorial » (Memorial International).

Mémorial-France (filiale de Memorial **Nicolas Werth**

International), historien de l'Union soviétique.

Professeur d'histoire, d'éthique et de droits **Antoon De Baets**

de l'homme à l'université de Groningue, aux Pays-Bas. A publié le livre "Crimes Against

History".

inscription: http://bit.ly/historycrimes | télécharger le résumé Veuillez vous inscrire pour recevoir un lien Zoom. Le nombre de places est limité.

Contacts presse: Marc de Boni: +33 6 72 28 42 94 | mdeboni@fidh.org | @MarcdeBoni